

La famille des écosystèmes s'agrandit

Un cinquième écosystème est venu se rajouter aux quatre premiers lancés en 2014. Il concerne la filière «moteur et transmission» ou «Powertrain». À la clé, la création de 10.000 nouveaux emplois industriels directs, un chiffre d'affaires additionnel de plus de 6,5 milliards de DH et un investissement global pratiquement du même montant.

Après les 4 premiers écosystèmes lancés en juin 2014, le secteur automobile vient de se doter d'un cinquième. Il s'agit de l'écosystème «moteur et transmission» ou ce que l'on appelle le «Powertrain». Ces écosystèmes sont «un véritable levier de relance et d'industrialisation pour le secteur, permettant à la destination Maroc de s'ancrer davantage dans l'industrie automobile mondiale», soutient Moulay Hafid Elalamy, ministre du Commerce et de l'industrie, lors de la cérémonie de lancement de cet écosystème mardi dernier à Rabat. Même son de cloche auprès de Hakim Abdelmoumen, président de l'Association marocaine pour l'industrie et le commerce de l'automobile (Amica). Pour lui, «l'écosystème lancé constitue une preuve que le Maroc peut aller dans le cœur technologique du véhicule avec sa fabrication dans toute sa chaîne de valeur». Et de préciser que les premiers écosystèmes sont en train de porter leurs fruits. Le «Powertrain» permettra la création de 10.000 nouveaux emplois industriels directs et contribuera à générer un chiffre d'affaires additionnel de plus de 6,5 milliards de DH et un investissement total pratiquement du même montant. De même, le taux d'intégration de la filière est censé s'améliorer de 25 points via le développement du sourcing local.

La filière Powertrain aura droit à 5 hectares de foncier locatif.



Pour assurer un bon déploiement de l'écosystème «Powertrain», les ministres de l'Industrie et des Finances et le président de l'Amica ont paraphé un contrat de performance. Ph. MAP

Le déploiement de l'écosystème «moteurs et transmission» ambitionne également de réaliser un taux d'intégration de 80%, et de compléter la chaîne de valeur automobile à travers l'émergence de nouveaux métiers, à forte valeur ajoutée, comme l'a souligné Moulay Hafid Elalamy. Un avis partagé par l'Argentier du Royaume, Mqhammed Boussaïd. Pour ce dernier, «la mise en place du Powertrain contribuera à augmenter le taux d'intégration du secteur automobile, qui connaît déjà un saut qualitatif». Boussaïd a, aussi mis en avant l'impact positif sur la croissance et l'emploi. Le ministre de l'Industrie est d'autant plus optimiste sur les perspectives de la filière «moteurs et transmission» que la future usine de PSA produira 200.000 moteurs par an, sans compter le fait d'attirer de nouveaux fournisseurs de composants automobiles.

Pour assurer un bon déploiement de l'écosystème «Powertrain», les ministres de l'Industrie et des Finances et le président de l'Amica ont paraphé un contrat de performance prévoyant des mesures d'accompagnement. D'abord, l'appui à l'investissement via le Fonds de développement industriel et d'investissements. Ce soutien financier en faveur des entreprises peut atteindre jusqu'à 30% du montant global d'investissement. Ensuite, la mise à disposition du foncier : 15 hectares de foncier locatif seront destinés à la filière, a annoncé Elalamy. Également au menu, l'appui à la compétitivité des TPME et des auto-entrepreneurs, un plan de formation intégré et adapté aux besoins du secteur ainsi que le soutien financier aux laboratoires moteurs et l'appui au déploiement du statut d'auto-entrepreneur dans la collecte de ferraille. ■

Soumaya Bencherki